

Une rencontre avec l'auteur bien réel de *Virt(u)els*, Rodolphe Le Dorner

Dans le cadre de l'étude des romans de science-fiction, une classe du collège Denfert Rochereau (Auxerre) a rencontré un auteur.

Aujourd'hui, ce lundi 17 mai 2021, des élèves de 3ème du Collège Denfert Rochereau, situé à Auxerre, ont rencontré un auteur de roman de science - fiction, Rodolphe Le Dorner. Les collégiens lui ont posé des questions pendant 2 heures sur son métier, son parcours, sur ses livres....

Avant de le rencontrer, les élèves ont préparé les questions qu'ils allaient lui poser et ont aussi travaillé sur un court extrait de son livre nommé *Virt(u)els*, *La Naissance De l'Homo-Avatar*. Les élèves ont écrit une rédaction sur la suite d'un extrait de ce livre que leur professeur leur avait donné en classe. L'auteur a lui-même corrigé les copies. Il les a commentées avec beaucoup de plaisir et de satisfaction.

Ce livre parle de milliard d'individus retrouvés bloqués dans un projecteur virtuel qui envoie la conscience de l'utilisateur dans le programme diffusé, pendant que son corps plonge dans un état de coma contrôlé. Le « soir de l'Événement », le 3 juillet 2076, se déroule la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris auquel ces virtuelspectateurs doivent assister.

La rencontre

Les collégiens ont rencontré l'écrivain et c'est avec un peu de timidité qu'ils lui ont posé des questions au début de la rencontre. Mais ensuite, c'est avec beaucoup d'investissement que le dialogue s'est déroulé du côté des élèves comme du côté de l'auteur.

L'inspiration

Elle lui vient de sa vie de tous les jours, de son environnement quotidien. Il lit beaucoup.

L'écriture

Il y a deux ans, Rodolphe Le Dorner a publié son premier ouvrage, le tome 1 de *Virt(u)els* qui était sorti uniquement en version numérique. Une première version a été produite en un an. L'auteur n'en n'était pas du tout satisfait. Il l'a jetée. Il a repris la rédaction en s'inspirant des repères de la version initiale et a mis sept ans à rédiger la version définitive, un travail qui a commencé en 2013. Pour écrire, il avait un plan très précis afin de pouvoir gérer trois temporalités différentes. Après ce roman, il a écrit deux nouvelles, une autre dystopie, *Promotio* et un conte nippon, *8*.

Pour écrire, il s'installe dans sa véranda et se laisse porter par la musique. Mais comme beaucoup d'auteurs, il a le syndrome de la page blanche.

Ses thèmes préférés se rapportent à l'univers virtuel qui lui permet d'explorer d'autres réalités. Il privilégie le genre romanesque de science-fiction parce qu'il peut y développer ses idées.

Les personnages

Ils ne sont pas décrits pour que chaque lecteur puisse se les imaginer.

Publication et édition

Trouver un éditeur est difficile. Il a fallu contacter plusieurs éditeurs spécialisés dans la science-fiction. Le livre a été d'abord publié sur internet. Puis quelques semaines après l'envoi de son manuscrit, la maison d'édition du Bleu Héron de Gaillac, qui recherche des textes

travaillant sur l'imaginaire, a eu un coup de cœur pour son ouvrage. Ce n'est que début novembre 2020 qu'il a eu son livre dans ses mains. Rodolphe Le Dorner était assez ému lorsqu'il l'a reçu. C'était comme un objet extraordinaire. Il compte sortir une version papier pour le tome 2 d'ici fin 2021.

Son salaire correspond à un petit pourcentage du prix de vente des livres. Cela ne lui permet pas de vivre. Il a un autre travail.

Écrivain au quotidien

Comme il est obligé de travailler pour faire vivre sa famille, il écrit pendant ses temps libres et ses week-end. Sa famille le soutient et elle est heureuse de ce qu'il fait.

Le ressenti des élèves

Les élèves ont découvert un univers qu'ils ne connaissaient pas. Ils ont été curieux et attentifs. Ils ont retenu que l'écriture était une passion plus qu'un métier et que la publication n'était pas une fin en soi. Pour Rodolphe Le Dorner l'essentiel est dans l'acte d'écrire et de finaliser son roman.

La morale

Rodolphe Le Dorner ne cache pas de morale derrière ses écrits. Il fait confiance au lecteur pour en dégager une.

Le mot de la fin

Grâce à cet échange, des élèves auront peut-être trouvé une vocation, même si, pour certains, écrire un livre relève de la science-fiction.



L'auteur durant la rencontre

L'une de ses citations préférées :

« La perfection est atteinte, non pas lorsqu'il n'y a plus rien à ajouter, mais lorsqu'il n'y a plus rien à retirer » (Antoine de Saint-Exupéry)